



# Le Saint-Siège

---

## *DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À L'ASSOCIATION DES PARENTS DES ÉCOLES CATHOLIQUES (AGESC)*

*Salle Clémentine  
Samedi 5 décembre 2015*

---

### **[Multimédia]**

*Chers frères et sœurs,*

C'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue à tous, représentants de l'Association des parents des écoles catholiques, à l'occasion du quarantième anniversaire de votre fondation. Vous êtes ici non seulement pour être confirmés sur votre chemin de foi, mais aussi pour exprimer la vérité de l'engagement qui vous caractérise: celui, librement assumé, d'être des éducateurs selon le cœur de Dieu et de l'Église.

Récemment s'est tenu un important congrès mondial organisé par la Congrégation pour l'éducation catholique. À cette occasion, j'ai souligné l'importance de promouvoir une éducation à la *plénitude de l'humanité*, parce que parler d'éducation catholique équivaut à parler d'humain, d'humanisme. J'ai exhorté à une éducation *inclusive*, une éducation qui fasse une place à tous et qui ne sélectionne pas de manière élitiste les destinataires de son engagement.

C'est le même défi qui se présente aujourd'hui à vous. Votre association se place au service de l'école et de la famille, en contribuant à la tâche délicate de *jeter des ponts entre l'école et le territoire, entre l'école et la famille, entre l'école et les institutions civiles*. Restaurer le pacte éducatif, parce que le pacte éducatif s'est écroulé, parce que le pacte éducatif s'est rompu ! Et nous devons le restaurer. Jeter des ponts: il n'y a pas de défi plus noble ! Construire l'union là où progresse la division, engendrer l'harmonie quand la logique de l'exclusion et de la marginalisation semble l'emporter.

En tant qu'association ecclésiale, vous puisez au cœur même de l'Église l'abondance de la

miséricorde, qui fait de votre travail un service quotidien pour les autres. En tant que parents, vous êtes *dépositaires du devoir et du droit fondamentaux et incontournables d'éduquer les enfants*, en aidant en ce sens de manière positive et constante la tâche de l'école. C'est à vous que revient le droit de demander une éducation convenable pour vos enfants, une éducation *intégrale et ouverte aux valeurs humaines et chrétiennes les plus authentiques*. Cependant, c'est également à vous de faire en sorte que l'école soit à la hauteur de la mission éducative qui lui est confiée, en particulier quand l'éducation qu'elle propose se dit « catholique ». Je prie le Seigneur pour que l'école catholique ne considère jamais comme acquise la signification de cet adjectif ! En fait, être éducateurs *catholiques* fait la différence.

Nous devons alors nous demander : quels sont les critères pour qu'une école puisse se dire véritablement *catholique* ? Ceci peut être un bon travail à faire dans votre association. Vous l'avez certainement fait et vous le faites ; mais les résultats ne sont jamais acquis une fois pour toutes. Par exemple : nous savons que l'école catholique doit transmettre une culture *intégrale, non idéologique*. Mais que signifie cela concrètement ? Ou encore, nous sommes convaincus que l'école catholique est appelée à favoriser *l'harmonie des diversités*. Comment peut-on réaliser cela concrètement ? C'est un défi qui n'a rien de facile. Grâce à Dieu il y a, en Italie et dans le monde, beaucoup d'expériences positives que l'on peut connaître et partager.

Au cours de la rencontre qu'il eut avec vous en juin 1998, saint Jean-Paul II répéta l'importance du « pont » qui doit exister entre école et société. N'oubliez jamais l'exigence de construire une communauté éducative dans laquelle, avec les enseignants, les divers interlocuteurs et les étudiants, vous, parents, vous pouvez être *protagonistes du processus éducatif*.

Ne soyez pas en dehors du monde, mais vivants, comme le levain dans la pâte. L'invitation que je vous adresse est simple, mais audacieuse : *sachez faire la différence à travers la qualité de la formation*. Sachez trouver des modes et des voies pour ne pas passer inaperçus dans les coulisses de la société et de la culture. Sans susciter de clameurs, sans projets emplis de rhétorique. Sachez vous distinguer par votre attention constante à la personne, spécialement aux derniers, à ceux qui sont écartés, rejetés, oubliés. Sachez vous faire remarquer non pour la « façade », mais à travers une cohérence éducative enracinée dans la vision chrétienne de l'homme et de la société.

À un moment où la crise économique se fait sentir lourdement même sur les écoles publiques, dont un grand nombre sont contraintes de fermer, la tentation des « chiffres » se fait plus insistante et, avec elle, celle du découragement. Mais malgré tout, je vous répète : la différence se fait par la qualité de votre présence et non par la quantité des ressources que l'on est en mesure de mettre en œuvre. La qualité de votre présence là, pour faire des ponts. Cela m'a plu qu'en parlant de l'école [le Pape s'adresse au président], vous ayez parlé des enfants, des parents et aussi des grands-parents. Parce que les grands-parents ont beaucoup à faire ! Ne mettez pas au rebut les grands-parents qui sont la mémoire vivante du peuple !

Ne dévalorisez jamais les valeurs humaines et chrétiennes dont vous êtes les témoins en famille, à l'école, dans la société. Apportez généreusement votre contribution afin que l'école catholique ne devienne jamais un « repli », ou une alternative insignifiante parmi les diverses institutions de formation. Collaborez afin que l'éducation catholique ait *le visage de ce nouvel humanisme*, qui est apparu lors du Congrès ecclésial de Florence. Engagez-vous afin que les écoles catholiques soient *véritablement ouvertes à tous*. Que le Seigneur Jésus, qui dans la Sainte Famille de Nazareth a grandi en âge, en sagesse et en grâce (cf. *Lc 2,52*), accompagne vos pas et bénisse votre engagement quotidien.

Merci pour cette rencontre, merci pour votre travail et pour votre témoignage. Je vous assure de mon souvenir dans la prière. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.